

# LE TEMPS



L'originalité n'est pas toujours là où l'on pense

**Autour de la collection contemporaine d'Olivier Mosset, une riche exposition interroge, au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, les notions d'originalité et d'unicité et présente copies, répliques, œuvres collectives et autres curiosités.**

Si les titres sont censés condenser le propos de l'événement qu'ils annoncent, celui de l'exposition ouverte à La Chaux-de-Fonds, autour de la collection qu'Olivier Mosset a offerte au Musée des beaux-arts voici dix ans, y parvient à merveille. *Répliques: l'original à l'épreuve de l'art* restitue ainsi la tension – le paradoxe aussi – propre à l'exigence d'originalité et d'expressivité que l'art contemporain a imposée, et que certains font en sorte de contourner.

L'exposition s'intéresse à ces derniers, qui jouent, jonglent même, avec les notions de copie, de citation ou d'appropriation. Les pièces réunies par Olivier Mosset, et les siennes propres, sont complétées par des œuvres des fonds du musée. Comme ces versions de *La Femme du brigand veillant sur le sommeil de son mari*, par Léopold Robert, lequel, contraint par le succès, en a réalisé pas moins de 14. L'ensemble présenté comprend aussi des pièces d'autres collections, publiques et privées.

Francis Baudevin, «Well»,  
1994, acrylique sur toile.  
Musée des beaux-arts de  
La Chaux-de-Fonds,  
donation Olivier Mosset



Lorsqu'il s'agit de transgresser les règles en vigueur, les artistes rivalisent d'astuce et d'inventivité. Lorsque les plasticiens, aujourd'hui, se mettent à copier leurs pairs, ce n'est plus dans le cadre d'un processus d'apprentissage, comme ce fut le cas des peintres qui fréquentaient le Louvre. Et lorsqu'ils répètent leurs propres œuvres, ce n'est pas pour mieux les diffuser, et en faire profiter le plus grand nombre. C'est dans l'idée d'interroger la conception même de l'œuvre unique, réalisée et livrée à un seul exemplaire, signé bien entendu.

Le visiteur découvrira en effet nombre de travaux qui mettent à mal ce diktat. Tels les cercles noirs sur fond blanc de Mosset, répétés à l'identique pendant dix ans, et récemment repris par d'autres, comme Nicolas Boissonnas et Olivier Babin. Ou la quadruple lithographie de Mosset toujours, qui, chaque fois tournée d'un quart de tour, apparaît autre, sans l'être à proprement parler.